

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[48. Val-Richer, Lundi 16 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 48. Val-Richer, Lundi 16 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-07-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4222, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

48 Val Richer Lundi 16 Juillet 1855

Contre mon usage, je me suis levé tard ce matin ; j'ai eu toutes sortes de petites

affaires et l'heure me presse. Vous n'aurez que quelques lignes. Aussi bien je n'ai rien à vous dire. Nous ne nous disons jamais cela quand nous sommes ensemble. Si vous allez à Versailles voulez-vous que j'écrive à St Marc Girardin ? C'est peut-être bien de la façon. Surtout aujourd'hui que votre situation est un peu délicate. Vous êtes compromettante. Il ne faut parler d'aller chez vous qu'aux gens dont on est sûr qu'ils n'en seront pas embarrassés. Peut-être vaudrait-il mieux en parler vous-même à Génie qui voit presque tous les jours se Marc Girardin au Journal des Débats, et qui pourrait lui en parler. Ce serait plus simple. Du reste, décidez ; je ferai ce que Vous voudrez.

Voilà votre lettre. Je trouve comique votre humiliation de rester à Paris quand tout le monde s'en va. Comment pouvez vous être humilié à si bon marché ? Toutes vos autres raisons de regretter la campagne sont bonnes. Celle-là ne vaut rien. La chute de Lord John est aujourd'hui une justice, et dans quelque temps peut être un avantage. Palmerston et lui ont tour à tour bien des petits plaisirs de vengeance mutuelle. Mais Palmerston a le dernier. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 48. Val-Richer, Lundi 16 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6704>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026